

# LES MARQUAGES CORPORELS CHEZ LES COMMUNAUTÉS NÉOLITHIQUES ET ÉNÉOLITHIQUES CARPATO DANUBIENNES (I)

Dumitru D. Boghian  
“Ștefan cel Mare” University, Suceava

**Rezumat:** În această lucrare, autorul studiază acele statuete și vase antropomorfe neolitice din spațiul carpato-balcanic și danubian, care prezintă elemente ale marcajelor corporale (tatuaje, perforări ale diferitelor părți ale corpului, scarificări etc.), practicate de către comunitățile protoistorice. Aceste marcaje corporale au avut, probabil, un rol important în socializarea indivizilor, în cadrul micro și macrogrupurilor sociale, pentru sublinierea identității de gen, vârstă, status, etnie, religie etc., în cadrul unor societăți complexe.

**Abstract:** In this paper, the author discusses those anthropomorphic statuettes and vases of Neolithic from Carpatho-Balkan and Danubian area, which showing components of bodily marks (tattoos, piercing, scarification's etc.) practiced by proto-historical communities. These bodily marks had probably an important role in the socialization of individual, within the micro and macro social group, to highlight the identities of gender, age, status, ethnicity, religion etc., in the complex societies.

**Résumé:** Dans cet ouvrage, l'auteur discute les statuettes et les vaisseaux anthropomorphes néolithiques de l'espace carpato-balkanique et danubien, qui présentent des éléments des marquages corporels (tatouages, perforations des différentes parties du corps, scarifications etc.), pratiqués par les communautés protohistoriques. Ces marquages corporels ont eu, probablement, un rôle important dans la socialisation des individus, dans le cadre des micros et des macro groupes sociaux, pour souligner l'identité de genre, d'âge, statut, ethnie, religion etc., dans le cadre des sociétés complexes.

**Keywords:** body (bodily) marks, tattoo, piercing, scarification, identity

Chaque incursion dans le monde des civilisations préhistoriques est très difficile parce que leurs témoignages, si riches et bien connus archéologiquement, sont encore bien pauvres par rapport à la complexité de la vie d'antan. Dans ces circonstances, les reconstitutions historiques ne sont que de pâles reflets de l'existence riche d'autrefois, pré- et protohistorique, les modèles de l'anthropologie culturelle nous montrent que nous sommes si loin d'une image satisfaisante de ce passé.

Mettant de côté les nombreuses créations macro sociales des hommes préhistoriques (institutions, croyances, comportements, etc.), dans cet ouvrage, nous discutons les marquages corporels intentionnés, pratiqués par les communautés néolithiques et énéolithiques, avec des nombreuses implications sociales, artistiques et religieuses, essayant, évidemment, de combiner les données fournies par les sources archéologiques avec celles de l'anthropologie culturelle et avec les sources

écrites, où une telle approche est possible, pour mettre en évidence la relation subtile entre l'individu et le micro/macro groupe auquel il était affilié, comme des complexes éléments de communication non verbale. Loin d'être une approche globale de ce problème complexe, cet ouvrage cherche à ouvrir le débat sur les aspects moins visibles du point de vue archéologique, mais qui ont occupé une place importante dans la spiritualité des communautés néolithiques et énéolithiques.

Classés, en même temps, en plusieurs catégories d'ordre social et de communication, esthétique et spirituelle, les marquages corporels intentionnés (*body adornments, body/bodily marks, marquage corporel*) s'ajoutent aux marques naturelles du corps ("l'homme rouge", "homme imberbe", pigmentation naevus/"grains de beauté", des taches hyper pigmentées couvertes de poils, hypo pigmentation/albinisme, des déficiences physiques, etc.). Les marquages corporels sont des pratiques particulières, qui changent délibérément la condition physique et l'aspect naturel du corps, selon les règles caractéristiques pour chaque communauté, société et culture. Dans ces circonstances, le corps humain ou seulement des parties de celui-ci ont été utilisés comme supports, ont été "transformés" comme les autres matériaux (céramique bois, métal etc.), pour l'encodage des différents codes culturels (fig. 1) et langages non verbales, des messages sociaux (*status* individuel, âge et sexe, position/hierarchie sociale, appartenance ethnique et de micro groupe etc.), des messages religieux, culturels et, pas finalement, esthétiques et artistiques.<sup>1</sup> Par conséquent, les hommes préhistoriques comme ceux-ci des sociétés "suspendues dans l'époque préhistorique", ont "travaillé" et "spiritualisé" le corps, en complétant le *datum* naturel avec des nouveaux éléments, symboles, signes, significations, fonctionnalités et motifs, conçus en manière holistique (morphologie, syntaxe, sémantique), constituant des modèles (*patterns*), qui ne permettent guère être dévoilés et compris.

Connus du Paléolithique Supérieur, quand ils ont été représentés sur certaines peintures rupestres, les marquages corporels ont survécu jusqu'aujourd'hui sous la forme de diverses déformations artificielles, perforations (*piercings*) et des tatouages (voir les tatouages des prisonniers, soldats, membres des différents courants artistiques et, même, religieux).

Une systématique des marquages corporels permet leur classification en: marquages corporels durables (irréversibles) et temporaires (réversibles). Des marquages corporels durables (irréversibles), on peut mentionner: la déformation des parties du corps (l'élongation de la tête, du cou, la compression et la réduction de la plante du pied, l'extension ou la diminution des lèvres et des oreilles, des grandes lèvres etc.; des mutilations de la peau – la suppression de l'œil, la coupe/l'entaille du nez, la castration, la coupe des mains/des doigts, les stigmates etc.; le perçage des parties du corps (la perforation des lobes des oreilles, tantôt les oreilles ensemble, les narines, la cloison nasale, des lèvres, pour introduire des ornements différents; l'extraction, le sciage, le polissage et la décoration des dents, l'ablation des doigts, des phalanges, la clitoridectomie, l'excision, l'infibulation, la circoncision du clitoris et du

<sup>1</sup> Michèle Coquet, *Marcaj corporal*, dans Pierre Bonte, Michel Izard (coord.), *Dictionar de etnologie și antropologie*, Iași, Polirom, 1999, p. 402-403.

prépuce, l'enlèvement du scalpe etc.; la scarification et la cicatrisation de l'épiderme, les marquages au fer rouge, les tatouages. Des marquages corporels temporaires (réversibles) nous mentionnons: les coiffures et la peinture corporelle (*body painting*)<sup>2</sup>. Tous ces éléments contribuent au modelage culturel de l'individu, en insistant sur sa propre identité au sein du groupe social ou de ceux avec lesquels il interagit.



Fig. I. Les interactions entre les différents composants des codes culturels

<sup>2</sup> *Ibidem*; Jacques Galinier, *Corp*, en *loc. cit.*, p. 172-172; Blandine Bril, *Tehnici corporale*, dans *loc. cit.*, p. 173-175; Laurence Caillet, *Coduri culturale*, dans *loc. cit.*, p. 152-155; Kathlyn Gay, Christine Whittington, *Body marks: tattooing, piercing and scarification*, Brookfield, Twenty-First Century Books, 2002; Sylvie-Anne Lamer, *Graffiti dans la peau. Marquages du corps, identité et rituel*, en *Religiologiques*, no.12, automne 1995, p. 149-167; Luc Renaut, *Marquage corporel et signation religieuse dans l'Antiquité*, Thèse de doctorat soutenue le 6 décembre 2004 à l'École Pratique des Hautes Études, [http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/27/52/45/PDF/1\\_Texte.pdf](http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/27/52/45/PDF/1_Texte.pdf), accès 24 septembre 2009; Idem, *Les tatouages d'Ötzi et la petite chirurgie traditionnelle*, dans *L'Anthropologie*, Le Vol. 108, no. 1 (janvier - mars 2004), p. 69-105; Idem, *Le tatouage féminin dans les sociétés anciennes: beauté, sexualité et valeur sociale*, [http://hal.inria.fr/docs/00/27/62/21/PDF/Tatouage\\_feminin.pdf](http://hal.inria.fr/docs/00/27/62/21/PDF/Tatouage_feminin.pdf), accès 25 septembre 2009 (traduit en allemand *Die Tradition der weiblichen Tätowierung seit dem Altertum: Schönheit, Liebespiel und soziale Wertschätzung* en le vol. Annette Geiger (Ed.), *Des schöne Körper. Mode und Kosmetik als Topos der Kulturwissenschaften*, Köln, Böhlau Verlag, 2008, p. 91-112; Lars Krutak, *Shamanik Skin. The Art of Magical Tattoos*, [http://www.larskrutak.com/articles/Magical\\_Tattoos/index.html](http://www.larskrutak.com/articles/Magical_Tattoos/index.html), accès 12 mai 2010; Idem, *Making Boys into Men – The Skin-Cutting Ritual of the Kaningara*, dans *Skin and Ink Magazine*, August 2010 (<http://www.larskrutak.com/articles/Papua/index.html>, accès 12 mai 2010).

En nous referant au cadre temporel de cet article, le Néolithique et l'Énéolithique, IX-IV-ème/III-ème millénaires avant J. C., nous montrons qu'il existe seulement quelques hypothèses, qui tiennent compte de l'existence des marquages corporels préhistoriques, soit sur la plastique anthropomorphe en argile, pierre, os, métal, soit dans les décors de la céramique, soit dans d'autres représentations, et pour leur déchiffrement<sup>3</sup>.

Pour le Néolithique et l'Énéolithique Carpato Danubien, il y avait des opinions différentes quant à la signification des décors de la plastique anthropomorphe, dont on peut citer ceux de Ioan Andrieșescu et Dinu V. Rossetti, qui pensaient que l'ornementation incisée et/ou peinte représente des pièces de vêtements et des parures<sup>4</sup>; Eugen Comșa ajoutait, au critère mentionné déjà, les représentations des coiffures<sup>5</sup>. Ces hypothèses ont été prises, sous une forme ou une autre, par la plupart des spécialistes, s'en distinguant Dan Monah<sup>6</sup>, Nicolae Ursulescu<sup>7</sup>, Radian-Romus Andreescu<sup>8</sup>. Aux marquages corporels sur la plastique anthropomorphe de l'époque néolithique, comme le tatouage, dans le vrai sens du mot, ont fait référence George Diamandy<sup>9</sup>, Grigore C. Buțureanu, Vladimir Dumitrescu<sup>10</sup>, Silvia Marinescu-Bâlcu<sup>11</sup>

<sup>3</sup> Jak Yakar, *The language of symbols in prehistoric Anatolia*, dans *Documenta Praehistorica*, XXXII, 2005, p. 114-119; Ilze Biruta Loze, *Small anthropomorphic figurines in clay at Ğipka Neolithic settlements*, dans *Documenta Praehistorica*, XXXII, 2005, p. 158.

<sup>4</sup> Ioan Andrieșescu, *Contribuții la Dacia înainte de romani*, București, 1912, p. 105; Dinu V. Rossetti, *Steinkupferzeitliche Plastik aus einem Wohnhügel bei Bukarest*, dans *Jahrbuch für Prähistorische und Ethnographische Kunst*, Berlin, XII, 1938, (p. 29-50) p. 42, pl. 11/2

<sup>5</sup> Eugen Comșa, *Considerații cu privire la pieptănătura în cursul epocii neolitice pe teritoriul României*, dans *Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos*, II, Călărași, 1985, p. 51-60; Idem, *Neoliticul pe teritoriul României. Considerații*, București, Maison d'Édition de l'Académie, 1987, p. 121-127; Idem, *Unele date despre îmbrăcăminte din epoca neolitică pe teritoriul Moldovei*, dans *Hierarus*, VII-VIII, 1989, p.39-56; Idem, *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României*, série Biblioteca de arheologie, LIII, Maison d'Édition de l'Académie, București, 1995, p. 107-110;

<sup>6</sup> Dan Monah, *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, BMA III, Piatra Neamț, 1997, *passim*.

<sup>7</sup> Nicolae Ursulescu, *Nouvelles données concernant la représentation de la coiffure dans la plastique de la civilisation Cucuteni-Tripolye*, dans *Studia Antiqua et Archaeologica*, VI, 1999, p. 1-10

<sup>8</sup> Radian-Romus Andreescu, *Plastica antropomorfă gumelnițeană. Analiză primară*, Monographies III, București, Musée d'Histoire de la Roumanie, 2002, *passim*.

<sup>9</sup> George Diamandy, *Nouvelles idoles du Coucoutei (Roumanie)*, dans Nicolae Ursulescu, Mădălin-Cornel Văleanu, *Debutul culturii Cucuteni în arheologia europeană*, dans le vol. Nicolae Ursulescu (Ed. coord.), *Dimensiunea europeană a civilizației eneolitice est-carpatică*, Iași, Maison d'Édition de l'Université „Al. I. Cuza” Iași, 2007, p. 58.

<sup>10</sup> Vladimir Dumitrescu *et alii*, *Hăbășești. Monografie arheologică*, București, Maison d'Édition de l'Académie, 1954, p. 421-422; Idem, *Arta culturii Cucuteni*, București, Maison d'Édition Meridiane, 1979, p. 87-88

<sup>11</sup> Silvia Marinescu-Bâlcu, *Târpești. From Prehistory to History in Eastern Romania*, Oxford, BAR, 1981, p. 38; Eadem, Alexandra Bolomey, *Drăgușeni. A Cucutenian Community*, București, Maison d'Édition Encyclopédique, 2000, p. 136

et, plus tard, Eugen Comşa<sup>12</sup>, sans traiter spécifiquement ce problème ou se prononcer de manière décisive à ce sujet.

L'avis de Horia Dumitrescu est différent des hypothèses précédentes; celui-ci pensait que le décor des statuettes précucuteniennes et cucuteniennes représente des détails anatomiques des surfaces cutanées et sous-cutanées du corps humain<sup>13</sup>. Souvent, les différentes formes de marquage corporel, comme le perçage (*piercing*) et la scarification, ont été assimilées aux tatouages<sup>14</sup>, sans chercher à expliquer les motivations culturelles qui ont déterminé ces méthodes de décoration du corps humain dans les sociétés préhistoriques.

Malheureusement, pour les études pré et protohistoriques, seulement certains de ces marquages corporels peuvent être reconnus dans et par la recherche archéologique<sup>15</sup>. Quelles seraient, cependant, les preuves qui pourraient parler, dans l'absence des cadavres momifiés, sur l'existence des marquages corporels chez les communautés préhistoriques?

En outre des peintures rupestres, nombreuses en Paléolithique, pour les époques proches, les décors de la plastique anthropomorphe, peints, incisés, excisés et incrustés avec couleur, peuvent fournir des preuves assez claires concernant les marquages corporels pratiqués par les différents groupes humains. Dans ces cas, il s'agissait simplement d'un transfert des techniques des marquages corporels empruntés de la décoration céramique. En plus, de nombreux vases anthropomorphes, avec une décoration plastique et/ou peinte, avec des évidents éléments de marquages corporels s'ajoutent.

Par conséquent, compte tenu des hypothèses précédentes, nous avons essayé de sélectionner seulement les représentations trouvées sur des autres parties du corps des tels artefacts (plastique et céramique anthropomorphe), en particulier sur le visage, le cou et les membres (mains/pieds), qui pourraient nous donner plus d'informations sur l'existence des marquages corporels du Néolithique et de l'Énéolithique et qui ne peuvent être interprétés comme éléments d'embellissement (vêtements et parures), même si elles sont des importants codes culturels.

Avant de procéder à l'analyse des découvertes archéologiques qui parlent des marquages corporels, nous attirons l'attention sur la nécessité d'une bonne utilisation des concepts spécifiques à ce domaine, parce que les confusion sont encore

---

<sup>12</sup> Eugen Comşa, *Le tatouage chez les communautés de la culture Gumelnița*, dans *Dacia*, NS, XXXVIII-XXXIX, 1994-1995, p. 441-444.

<sup>13</sup> Dumitrescu Horia, *La représentation du corps humain dans la plastique cucutenienne d'après les figurines striées*, dans "Actes VIII CISPP", Beograd, 1973, p. 448-454.

<sup>14</sup> Eugen Comşa, *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României*, p. 107; Idem, *Le tatouage...*, dans *Dacia*, NS, XXXVIII-XXXIX, 1994-1995, p. 441.

<sup>15</sup> Tout en tenant compte de la nature périssable de la peau et des parties molles du corps humain, qui ont été utilisées, principalement, comme supports organiques pour les marquages corporels, et que la momification est exceptionnelle (momification intentionnelle et/ou accidentelle - dessiccation, cryodessiccation, dans les milieux abiotiques, dans les marécages et dans des autres systèmes fermés, etc.), on justifie l'absence de telles découvertes. Ainsi, nous sommes privées des preuves importantes sur la vie passée.

fréquentes, particulièrement entre tatouage et perçage (*piercing*) ou entre tatouage et scarification<sup>16</sup>. La compréhension des significations profondes de ces concepts, nous montre la complexité de ce phénomène.

\* \* \*

Une radiographie minutieuse de l'art paléolithique et épipaléolithique, caractérisée par l'omnipotence de l'image, comme un moyen important pour la transmission des messages mythologiques, symboliques et rituels, permet l'identification des éléments qui peuvent être associés à la présence précoce des marquages corporels.

Ainsi, sur le corps de la statuette anthropomorphe aurignacienne (mains, seins, abdomen), trouvée à Hohle Fels (sud-ouest de l'Allemagne)<sup>17</sup> (Fig. II.1a-b), et sur la main gauche de la statuette zoo-anthropomorphe du Vogelherd (Hohlenstein Stadel, Allemagne)<sup>18</sup> (fig. II.2a-c), contemporaine à la première, on observe une série de lignes quasi-parallèles incisées, qui pourraient représenter des marquages corporels comme des tatouages ou des scarifications. De même, quelques représentations de mains, identifiées sur les peintures rupestres des grottes, comme celles de Cosquer (fig. II.3) et de Gargas (France) (fig. II.4) et Castillo (Espagne), présentent de fréquentes mutilations (l'ablation des phalanges aux plusieurs doigts), fait qui a été interprété différemment, soit comme des amputations suivies à la suite des pathologies ou des accidents, soit comme des sectionnements volontaires ou comme

<sup>16</sup> **Tatouage** = signe ou dessin permanent fait sur le corps, avec un pigment introduit en perçant la peau (*Dictionar Enciclopedic Britannica*, Cornelia Marinescu (coord.), Litera Internațional, DeAgostini, 2009, p. 2770; étymologie: *tataus* (Tahiti) = signe, marque; angl. *tattoo*, fr. *tatouage*, allem. *Tätowierung*); **piercing** = terme anglais désignant un type de marquage corporel, qui consiste à percer différentes parties du corps pour ajouter des parures (anneaux, pierres précieuses, etc.); fr. *perçage corporel*; allem. *Körperpiercing*; **scarification** = marquage corporel permanent, obtenu par le grattage, la coupe superficielle ou la gravure plus profonde de la surface de la peau et l'adjonction des substances pour produire des cicatrices évidentes, qui représentent des modèles différents, "sculptés", avec des significations complexes (angl./fr. *scarification*; allem. *Skarifizierung*) (Alphonse Tiérou, *Paroles de masques: un regard africain sur l'art africain*, Maisonneuve&Larose, 2007, p. 316-317; Rufus C. Camphausen, *Return of the Tribal: Celebration of Body Adornment, Piercing, Tattooing, Scarification, Body Painting*, Inner Traditions Bear and Company, 1997; Victor Turner, Edith Turner, *Bodily Marks*, dans *Encyclopedia of Religion, Second Edition*, Lindsay Jones (editor en chef), le vol. 2, Thomson-Gale, 2005, p. 1000-1005).

<sup>17</sup> Neil S. Price, *The archaeology of Shamanism*, Routledge, Taylor&Francis Group, New York, 2001, p. 169, fig 11.2; Nicholas J. Conard, *A female figurine from the basal Aurignacian of Hohle Fels Cave in southwestern Germany*, dans *Nature*, 459, 2009, 248-252, <http://www.nature.com/nature/journal/v459/n7244/full/nature07995.html> (accès 15 mai 2010).

<sup>18</sup> Hahn J, *Kraft und Aggression. Die Botschaft der Eiszeitkunst im Aurignacien Süddeutschlands?*, en *Archaeologica Venatoria*, 1986, Tafel 17; Neil S. Price, *The archaeology of Shamanism*, NY, Routledge, Taylor&Francis Group, 2001, p. 169, fig 11.2

des doigts pliés, dans certains codes de communication<sup>19</sup>. Dans ce dernier cas, il s'agit des preuves, presque certaines, des marquages corporels aux hommes du Paléolithique Supérieur, soit dans le contexte des rites d'initiation, soit avec but punitif, soit avec des fins religieuses.

Sur l'existence des marquages corporels de la période Épipaléolithique parlent quelques-unes des peintures du complexe rupestre de Tassili n'Ajjer (Algérie)<sup>20</sup>, encadré dans la période et le style des "têtes rondes" (aprox. 9000-7000 avant J.-C.). Il s'agit de personnages représentés en différentes hypostases, montrant des signes évidents de tatouages sur le corps, des scarifications ou des peintures corporelles, dans les sites du Tassili Tamri, Touzmiak (fig. II.2) et Sefar<sup>21</sup>, fait confirmé par la découverte d'une femme momifiée et tatouée et d'une "trousse" avec des outils pour le tatouage<sup>22</sup>.

\* \* \*

Passant à la période et à l'espace pris directement en discussion, nous montrons que, jusqu'à présent, pour les débuts du Néolithique Carpato Danubien, ont été distingués, dans la plastique anthropomorphe et la décoration de la céramique, quelques éléments, qui peuvent être liés aux marquages corporels.

Bien que de nombreuses statuettes Starčevo-Koros/Criș ne présentent pas des éléments décoratifs, deux exemplaires, découverts à Zastavnaja-Malaj Gora (fig.

<sup>19</sup> Jean Clottes, Jean Courtin, *La grotte Cosquer. Peintures et gravures de la grotte engloutie*, Paris, Seuil, 1994; Jean Clottes, Jean Courtin, Luc Vanrell, *La grotte Cosquer. Images préhistoriques et "médecines" sous la mer*, [www.hominides.com/html/art/grotte-cosquer.php](http://www.hominides.com/html/art/grotte-cosquer.php), fig.2; <http://www.lrmh.fr> (Grotta Gargas), (accès 15 mai 2010); Clottes, Jean, 2004. *L'art rupestre et le chamanisme*, *Clio*, [http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/lart\\_rupestre\\_et\\_le\\_chamanisme.asp](http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/lart_rupestre_et_le_chamanisme.asp), (accès 15 mai 2010); Jacques Poitou, *Aux origines de l'écriture*, <http://j.poitou.free.fr/pro/html/scr/scr-intro.html#gargas> (accès 15 mai 2010).

<sup>20</sup> Douglas Mazonowicz, *Prehistoric Rock Painting at Tassili*, in *African Arts*, le vol. 2, 1 1968, p. 24-75; Raven Rowanchilde, *Male genital modification. A sexual selection interpretation*, en *Human Nature*, Volume 7, Number 2/June, 1996, p. 189-215; Paula I. Nielson, *Prehistoric Saharan Rock Art Signs of Changing Climate and Early Egyptian Religion in the Sahara* ([http://archaeologica-artifacts.suite101.com/article.cfm/prehistoric\\_saharan\\_rock\\_art#ixzz0nduoi4xM](http://archaeologica-artifacts.suite101.com/article.cfm/prehistoric_saharan_rock_art#ixzz0nduoi4xM), (accès 20 mai 2010); Jean-Loïc Le Quellec, *L'art rupestre du Sahara. Historique et répartition des découvertes*, <http://rupestre.on-rev.com/index.html>, (accès 20 mai 2010)

<sup>21</sup> J. D. Lajoux, *The Rock Paintings of Tassili*, London, Thames & Hudson, 1963; Augustin F. C. Holl, *Saharan Rock Art. Archaeology of Tassilian Pastoralist Iconography*, AltaMira Press, 2004; Paula I. Nielson, *op. cit.*, dans *loc. cit.*; Voir aussi *Sahara Néolithique* <http://ennedi.free.fr/index.html>; <http://ennedi.free.fr/photo39.htm>; <http://www.i-trekings.net/galerie/img/PICT027720%282%29.jpg>; <http://gallery.pictopia.com/natgeo/photo/278030/>, (accès 20 mai 2010).

<sup>22</sup> Theresa M. Winge, *Tattoos*, dans *Encyclopedia Clothing and Fashion*, Valerie Steele (Editor in Chief), Thomson Gale, 2005, le vol. 3, p. 268-271, <http://angelasancartier.net/tattoos> (accès 12 mai 2010).

III.9) et à Holmcy-Karan (fig. III.8), dans l'Ukraine Transcarpatique<sup>23</sup>, ont tracées, sur le visage, des lignes parallèles, incisées disposées en croix, indiquant avec clarté des marquages corporels, du type des scarifications ou des tatouages. Ces pièces sont semblables aux représentations des plaquettes en argile (fig. III.2-3), découvertes à Gulubnik (Bulgarie), appartenant au même complexe culturel<sup>24</sup>.

De tels marquages corporels (tatouages, scarifications) sont présents dans les civilisations néolithiques du Proche-Orient et de l'Anatolie, VII-ème – VI-ème millénaire avant J. C., tant sur le crâne avec le visage modèle en argile du Jerichon<sup>25</sup>, sur les statuettes de Ain Ghazal<sup>26</sup> et sur les vases avec des représentations de visages humains, ainsi que sur les autres figurines féminines (visage, seins), découvertes à Tell Hassuna<sup>27</sup> (fig. III.1.1-c), Chagar Bazar<sup>28</sup> (fig. III.4-5), Halaf (fig. II.6-7)<sup>29</sup>, Hacilar I și VI (fig. IV.1-13)<sup>30</sup> et Çatal Höyük (fig. IV.14, V.1)<sup>31</sup>; on a réalisé, avec couleur, des motifs linéaires, droites ou zigzagues, verticaux et horizontaux, reproduisant des tatouages ou, peut-être, des autres marquages corporels.

Une pareille représentation faciale, avec des possibles traces de tatouage, a été découverte dans le Néolithique balkanique, dans le site de Sofia-Slatina<sup>32</sup>

<sup>23</sup> M. F. Potušnjak, *Neolit Zakarpat'ja: kultura Kriš i raspisnoj keramiki*, în *Arheologija Ukrainskoj SSR*, le vol.1, Naukovo Dumka, 1985, Kiev, p. 139-150, fig. 37/11, 38/9.

<sup>24</sup> Henrieta Todorova, Ivan Vajsov, *Novo-kamennata epokha v Bulgarija*, Sofia, Nauka i Izkustvo, 1993, p. 195.

<sup>25</sup> E. B. Banning, *The Neolithic Period: Triumphs of Architecture, Agriculture, and Art*, dans *Near Eastern Archaeology*, Vol. 61, No. 4. (Dec., 1998), p. 227.

<sup>26</sup> Charles Keith Maisels, *Early Civilizations of the Old World: the Formative Histories of Egypt, the Levant, Mesopotamia, India and China*, Taylor&Francis Group, 1999, p. 113; Denise Schmandt-Besserat (Ed.), *Symbols at Ain Ghazal*, le vol. I, <http://menic.utexas.edu/ghazal/ChapVI/fig3.jpg> (accès 12 mai 2010).

<sup>27</sup> S. Lloyd, F. Safar, *Tell Hassuna. Excavations by the Iraq Government Directorate General of Antiquities in 1943 and 1944*, dans *Journal of Near Eastern Studies*, IV, 1945, p. 255-289, fig.1.2; <http://arqueocerca.com/prehistoria/neolithic/samarra.jpg>, (accès 20 mai 2010); <http://www.theartnewspaper.com/iraqmus/iraqscan/pre-hist/008.JPG>, (accès, 21 mai 2010).

<sup>28</sup> M. E. L. Mallowan, *Excavations at Chagar Bazar and an archaeological survey of the Habur Region of north Syria: 1934-5*, en *Iraq-3*, 3 (1936), p. 21, fig. 5.3; The British Museum, [http://www.hartford-hwp.com/image\\_archive/ue/figurine02.jpg](http://www.hartford-hwp.com/image_archive/ue/figurine02.jpg); [http://www.britishmuseum.org/explore/highlights/highlight\\_objects/me/p/terracotta\\_figurine\\_of\\_a\\_woman.aspx](http://www.britishmuseum.org/explore/highlights/highlight_objects/me/p/terracotta_figurine_of_a_woman.aspx); [www.nissaba.nl/godinnen/p/ps282359a.jpg](http://www.nissaba.nl/godinnen/p/ps282359a.jpg) (accès 10 mai 2010).

<sup>29</sup> The Walters Art Museum de Baltimore, Maryland (<http://art.thewalters.org/viewwo.aspx?id=34867>); Royal Ontario Museum (<http://www.cbc.ca/gfx/images/arts/photos/2008/02/15/fertility-figure.jpg>), (accès 10 mai 2010).

<sup>30</sup> James Mellaart, *Excavations at Hacilar*, University Press, Edinburgh 1970, fig. 525, 535, 248-249, pl. LXIII.1.

<sup>31</sup> Çatalhöyük. Excavations of a Neolithic Anatolian Höyük, [www.carnaval.com/aquarius/catalhoyuk\\_Goddess.jpg](http://www.carnaval.com/aquarius/catalhoyuk_Goddess.jpg), (accès 7 mai 2010); Museum of Anatolian Civilizations, Ankara, <http://www.turkishodyssey.com/gallery/images/g0048.jpg>, (accès 7 mai 2010).

<sup>32</sup> Vassil Nikolov, Kunka Grigorova, Emilia Sirakova, *Die Ausgrabungen in der frühneolithischen Siedlungen von Sofia-Slatina, Bulgarien, in den Jahren 1985-1988*, dans

(Kemikovči/ Karanovo I), sur un vase anthropomorphe (fig. V.2), semblable, en partie, avec ceux de Hacilar. Il s'agit d'un fragment peint avec des motifs linéaires verticaux, sous forme de zigzag, montrant une certaine influence orientale et anatolienne.

Le phénomène des marquages corporels, dans ses divers aspects (tatouages, *piercings*, scarifications, peintures corporelles, coiffures, etc.), se prolonge, dans plusieurs civilisations de la Méditerranée Orientale, soit jusqu'à l'Age du Bronze, soit jusqu'aux périodes historiques. À cet égard, on peut citer les découvertes de l'Énéolithique ou du Bronze cycladique et chypriote<sup>33</sup> ou les sources écrites (Herodote<sup>34</sup>).

Un chapitre particulièrement intéressant et difficile, en même temps, lorsque nous discutons la présence des marquages corporels sur les vases et les statuettes réalisés par les communautés de la culture Vinča, est représenté par les nombreuses figurines avec des masques et des couvercles prosopomorphes<sup>35</sup>. Tenant compte de

---

*Acta Praehistorica et Archaeologica*, 24, 1992, p. 221-233; Vassil Nikolov, *Neolithic cult assemblages from the Early Neolithic settlement at Slatina, Sofia*, dans Peter F. Biehl, François Bertemes, Harald Meller (Eds.), *The Archaeology of Cult and Religion*, Archaeolingua, Budapest, 2001, p. 133-137; Idem, *Slatina-Sofia: Data on the Early Farming Cult*, dans le vol. *Festschrift für Gheorghe Lazarovici. Zum 60. Geburtstag*, Florin Draşovean (éd.), Timişoara, Maison d'Édition Mirton, 2001, p. 19-31; Svend Hansen, *Neolithic Sulpture. Some Remarks on an Problem*, dans Peter F. Biehl, François Bertemes, Harald Meller (Eds.), *The Archaeology of Cult and Religion*, Archaeolingua, Budapest, 2001, p. 41-42.

<sup>33</sup> Douglass Bailey, *Prehistoric Figurines: Representation and Corporeality in the Neolithic*, Routledge, Taylor&Francis, 2005, p. 122-204, fig. 6.1; Sophocles Hadjisavvas (Ed.), *From Ishtar to Aphrodite. 3200 Years of Cypriot Hellenism. Treasures from the Museums of Cyprus*, New York, 2003, (<http://www.archaeology.org/online/reviews/aphrodite/index.html>, accès 11 mai 2010); Anna Laetitia a Campo, *Anthropomorphic Representations in Prehistoric Cyprus: a Formal and Symbolic Analysis of Figurines, c. 3500 - 1800 B.C. Symbolic Analysis of Figurines*, 1994; Diane Bolger, *Figurines, Fertility, and the Emergence of Complex Society in Prehistoric Cyprus*, dans *CurrAnthr*, 37, 2, 1996, p. 365-373; Elizabeth Hendrix, *Painted Ladies of the Early Bronze Age*, dans *Metropolitan Museum of Art Bulletin* 55 (Winter 1997-98), p. 4-15, ([http://www.metmuseum.org/publications/bulletins/1/pdf/3258798.pdf\\_bannerred.pdf](http://www.metmuseum.org/publications/bulletins/1/pdf/3258798.pdf_bannerred.pdf), accès 11 mai 2010).

<sup>34</sup> Herodot, *Istorie*, IV, 71, V.6, dans *FHDR*, I, 1964, p. 41, 67 ; Voir aussi l'édition Adelina Piatkowski, Felicia Vanţ-Stef, Editura Ştiinţifică Bucureşti, 1961; Serghej Ivanoviči Rudenko, *Frozen tombs of Siberia: the Pazyryk burials of Iron Age horsemen*, University of California Press, 1970, p. 110-113.

<sup>35</sup> John Chapman, *The Vinča culture of South-east Europe: Studies in Chronology, Economy and Society*, Oxford, British Archaeological Reports, BAR International Series 117, 1981, *passim*; Nikola Tasić, Dragoslav Srejšović, Bratislav Stojanović, *Vinča. Centre of the Neolithic culture of the Danubian region*, Beograd, 1990 ([http://www.rastko.rs/arheologija/vinca/vinca\\_eng.html](http://www.rastko.rs/arheologija/vinca/vinca_eng.html), accès 16 mai 2010); Marija Alseikaitė Gimbutas, *The Gods and Goddesses of Old Europe: 7000 to 3500 BC. Myths, Legends and Cult Images*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1974, p. 57-66.

leur caractère de représentations fictives et de la relativité de la connaissance de l'imaginaire vinçien, nous pouvons souligner, toutefois, le fait que les nombreux couvercles prosopomorphes et les statuettes imitent, de manière plus ou moins exacte, même si les représentations zoomorphes, le massif facial humain. Dans ces circonstances, nous croyons qu'il n'est pas fortuit que sur beaucoup de ces couvercles prosopomorphes et sur la tête des figurines anthropomorphes sont représentés, avec des motifs incisés et en couleur, des possibles marquages corporels (Fig. V.4-14)<sup>36</sup>.

Des possibles représentations, similaires aux marquages faciaux, en forme de tatouages linéaires, apparaissent dans la culture Gradešnica<sup>37</sup>, tant sur les vases anthropomorphes peints, ainsi que sur quelques-unes des figurines féminines (Fig. V.3), dont plusieurs sont interprétées comme des éléments d'une proto-écriture du Néolithique et de l'Énéolithique danubien<sup>38</sup>.

D'habitude, la plastique anthropomorphe et la céramique de la civilisation Hamangia ne présentent pas des éléments qu'on peut lier à l'identification des possibles marquages corporels, pratiqués par ces communautés, développées aux confins d'entre le Néolithique et l'Énéolithique Ponto Danubien. Toutefois, les découvertes de la nécropole de Durankulak (Bulgarie) et leur publication détaillée, nous a permis d'identifier des indicateurs culturels pareils, sur les artefacts des quelques tombeaux de la III-ème phase de la civilisation Hamangia<sup>39</sup>. Ainsi, des marquages corporels, comme tatouages, coiffures développées et diadèmes (?), peuvent être observés, à notre avis, sur les couvercles prosopomorphes trouvés dans

<sup>36</sup> The Town Museum of Vršac, [http://www.arheologija.narod.ru/\\_dlustanove/vrsac/Prehistoric.html](http://www.arheologija.narod.ru/_dlustanove/vrsac/Prehistoric.html); <http://netsell.com/lococo/pottery.html>; [www.thecityreview.com/f04cant1.html](http://www.thecityreview.com/f04cant1.html), (accès 14 mai 2010); Dana Bălănescu, Gheorghe Lazarovici, *Considerații privind tipologia și evoluția vaselor-capac din cultura Vinča. Descoperiri din Clisura Dunării*, dans *Banatica*, V, 1979, p. 17-25; Gh. Lazarovici, *Neoliticul Banatului*, BMN, III, Cluj-Napoca, 1979, fig. 39; Le Muséum du Banat Montagne Reșița, <http://clasate.cimec.ro/Detinator.asp?detinator=Muzeul0Banatului0Montan0-0RESZZITZZA>, (accès 14 mai 2010); Nikola Tasić, Dragoslav Srejović, Bratislav Stojanović, *Vinča...*, ([http://www.rastko.rs/arheologija/vinca/vinca\\_eng.html](http://www.rastko.rs/arheologija/vinca/vinca_eng.html), accès 14 mai 2010).

<sup>37</sup> Vassil Nikolov, *Selishte ot starja neolit pri s. Gradeshnica, Vrachanski okrag*, dans *Arheologia*, Sofia, 1, 1975, Fig. 11.

<sup>38</sup> Harald Haarmann, *Early Civilization and Literacy in Europe: an Inquiry into Cultural Continuity in the Mediterranean World*, Approaches to Semiotics 124, Berlin, Mouton de Gruyter, 1995, p. 11-30; Marco Merlini, *The Gradešnica script revisited*, dans *Acta Terrae Septemcastrensis*, V, 2006, p. 25-78, <http://arheologie.ulbsibiu.ro/publicatii/ats/ats5/2merlini.htm>, (accès 17 mai 2010).

<sup>39</sup> Henrieta Todorova (Hrsg), *Durankulak, Band II, Die Prähistorischen Gräberfelder*, Teil 1 (Textteil), Sofia 2002; Henrieta Todorova (Hrsg), Todor Dimov, Javor Bojadžiev, Ivan Vajsov, Kalin Dimitrov, Maja Abramova, *Durankulak, Band II, Die Prähistorischen Gräberfelder*, Teil 2 (Katalog, Farbabbildungen, Verzeichnisse, Tableaus, Faltpläne), Sofia, 2002; Voir et [http://www.omda.bg/engl/history/selishte15\\_engl.htm](http://www.omda.bg/engl/history/selishte15_engl.htm), (accès 14 mai 2010).

les tombes 496A, 736A, 827, 885, 972<sup>40</sup>. Utilisant des incisions peu profondes et des incrustations avec la couleur blanche, des détails anatomiques, des tatouages (scarifications?) et perçages (*piercings*) nasales ont été représentés (Fig. VI. 2-5, 8-10).

Nous finissons ici la première partie de cet ouvrage, en soulignant, encore une fois, l'importance des marquages corporels aux communautés néolithiques, qui ont joué un rôle important dans la spiritualisation du corps humain, comme interface sociale de l'individu et manière complexe de l'identification culturelle. Dans la deuxième partie de l'étude, nous nous occuperons des marquages corporels chez les communautés énéolithiques de l'espace carpat balkanique et dans celui danubien.

### Légende des figures

**Fig. I.** Les interactions entre les différents composants des codes culturels.

**Fig. II.** Marquages corporels dans l'art paléolithique et épipaléolithique. 1. Hohle Fels; 2. Vogelherd; 3. Cosquer; 4. Gargas; 5. Tassili N'Ajjer, Tanzoumaitak (Nicholas J. Conard; Neil S. Price; Jean Clottes, Jean Courtin, Luc Vanrell; <http://www.lrmh.fr>; <http://rupestre.on-rev.com/index.html>).

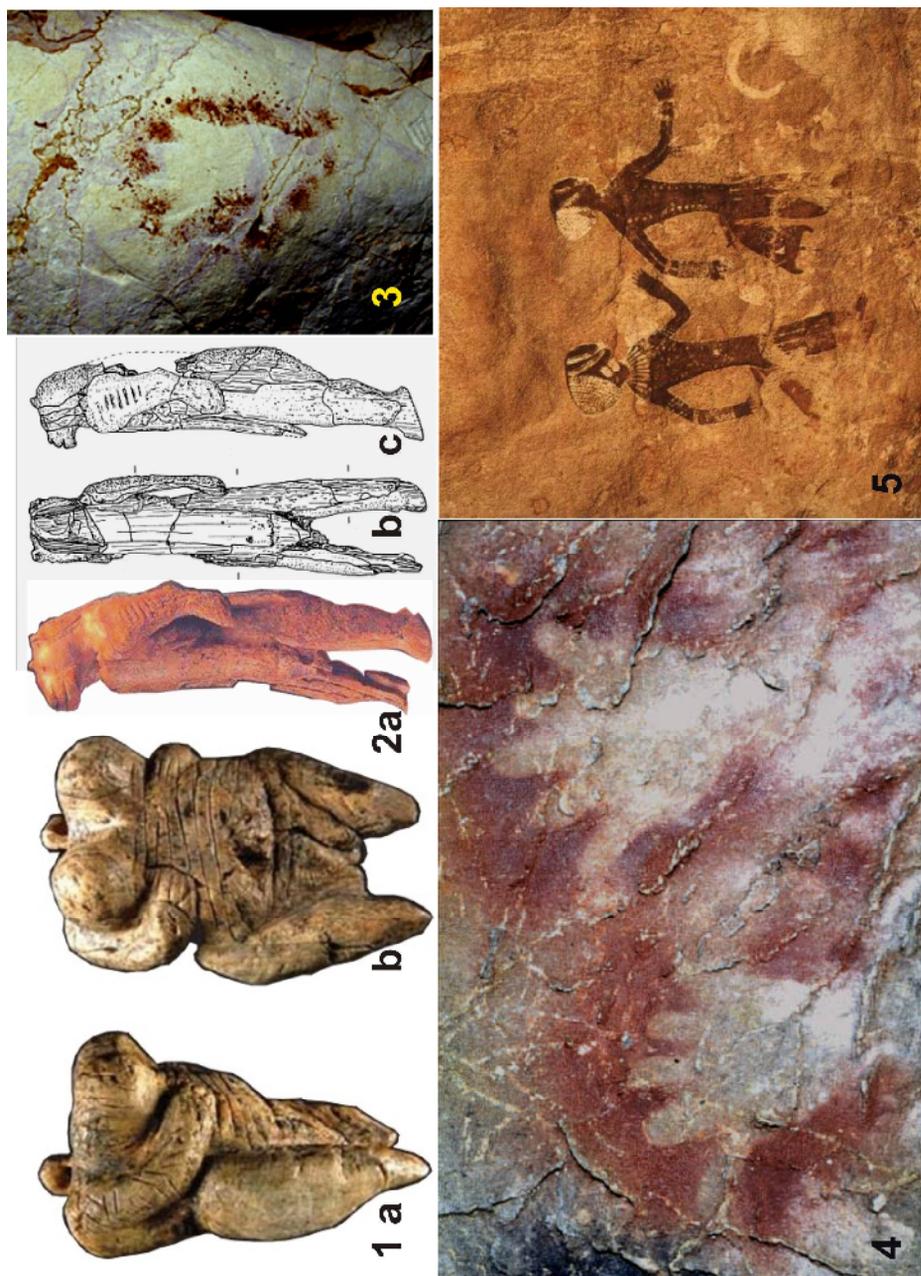
**Fig. III.** Céramique Samarra. 1a-b. Hassuna; 2-3. Plaquettes en argile de Gulubnik ; 4-7. Statuettes Halaf. 4-5. Chagar Bazar; 6-7. Localités méconnues; 8-9. Statuettes Starčevo-Criș. 8. Holmcy-Karan ; 9. Zastavnaja-Malaja Gora (<http://arqueocerca.com/prehistoria/neolithic/samarra.jpg> ; <http://www.cbc.ca/gfx/images/arts/photos/2008/02/15/fertility-figure.jpg>; <http://www.art.thewalters.org/viewwoa.aspx?id=34867>; <http://www.nissaba.nl/godinnen/p/ps282359a.jpg> ; M. F. Potušnjak, 1989; Todorova, Vajsov, 1993).

**Fig. IV.** Tatouages sur vases et statuettes. 1-13. Hacilar I; 14. Çatal Höyük (Mellaart, 1970, fig. 248-249, pl. LXIII. 1; <http://www.turkishodyssey.com/gallery/images/g0048.jpg>).

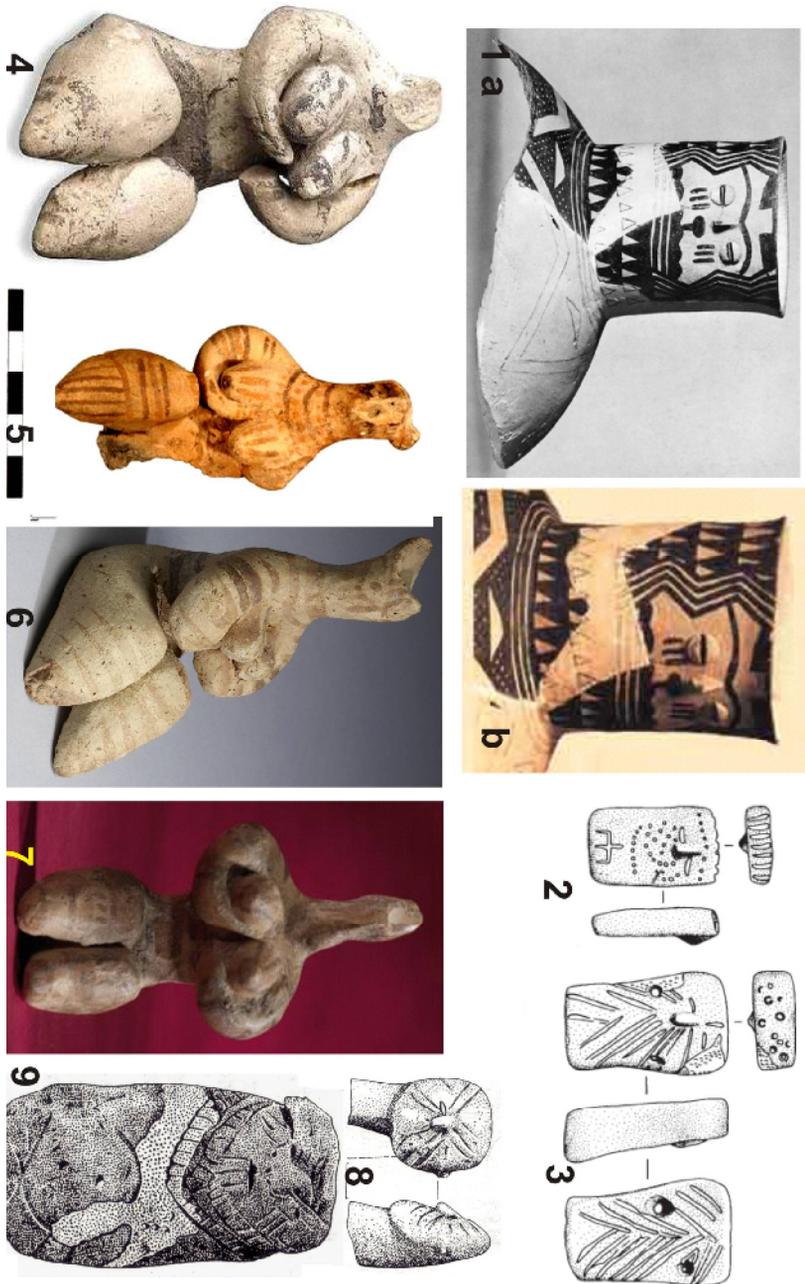
**Fig. V.** Marquages corporels sur les statuettes et les vases anthropomorphes. 1. Çatal Höyük; 2. Slatina-Sofia; 3. Gradešnica; 9, 14. Potporanj-Kremenjak; 4-6, 8, 11-12. Vinča; 7. Selevac; 10. Ujvar; 13. Zorlențu Mare (Nikola Tasić, Dragoslav Srejić, Bratislav Stojanović, 1990; <http://clasate.cimec.ro/Detinator.asp?detinator=Muzeul0Banatului0Montan00RESZZITZZA>; Gh. Lazarovici, 1979, fig. 39; The Town Museum of Vršac, <http://www.arheologija.narod.ru/d1ustanove/vrsac/img/020.jpg>; <http://netsell.com/lococo/pottery.html>; Nikolov, 1975, fig. 11; Hansen, 2001, fig. 2; [www.thecityreview.com/f04cant1.html](http://www.thecityreview.com/f04cant1.html)).

**Fig. VI.** Marquages corporels sur les statuettes et les vases anthropomorphes. 1-11. Durankulak, (Henriete Todorova (Hrsg.), 2002).

<sup>40</sup> Henrieta Todorova (Hrsg.), Todor Dimov, Javor Bojadžiev, Ivan Vajsov, Kalin Dimitrov, Maja Abramova, *Durankulak, Band II, Die Prähistorischen Gräberfelder*, Teil 2, p. 54, 68, 72, 74, 77, fig. 77/18, 126/12, 138/11, 142/4, 161/3-4.



**Fig. II.** Marquages corporels dans l'art paléolithique et épipaléolithique. 1. Hohle Fels; 2. Vogelherd; 3. Cosquer; 4. Gargas; 5. Tassili N'Ajjer, Tanzoumaitak (Nicholas J. Conard; Neil S. Price; Jean Clottes, Jean Courtin, Luc Vanrell; <http://www.lrmh.fr>; <http://rupestre.on-rev.com/index.html>).



**Fig. III.** Céramique Samarra. 1a-b. Hassuna; 2-3. Plaquettes en argile de Gulubnik; 4-7. Statuettes Halaf. 4-5. Chagar Bazar; 6-7. Localités méconnues; 8-9. Statuettes Starčevo-Criș. 8. Holmøy-Karān; 9. Zastavnaja-Malaja Gora (<http://arqueocerca.com/prehistoria/neolitic/samarra.jpg>; <http://www.cbc.ca/gfx/images/arts/photos/2008/02/15/fertility-figure.jpg>; <http://www.art.thewalters.org/viewwoa.aspx?id=34867>; <http://www.nissaba.nl/godinnen/p/ps282359a.jpg>; M. F. Potușnjak, 1989; Todorova, Vajsov, 1993).

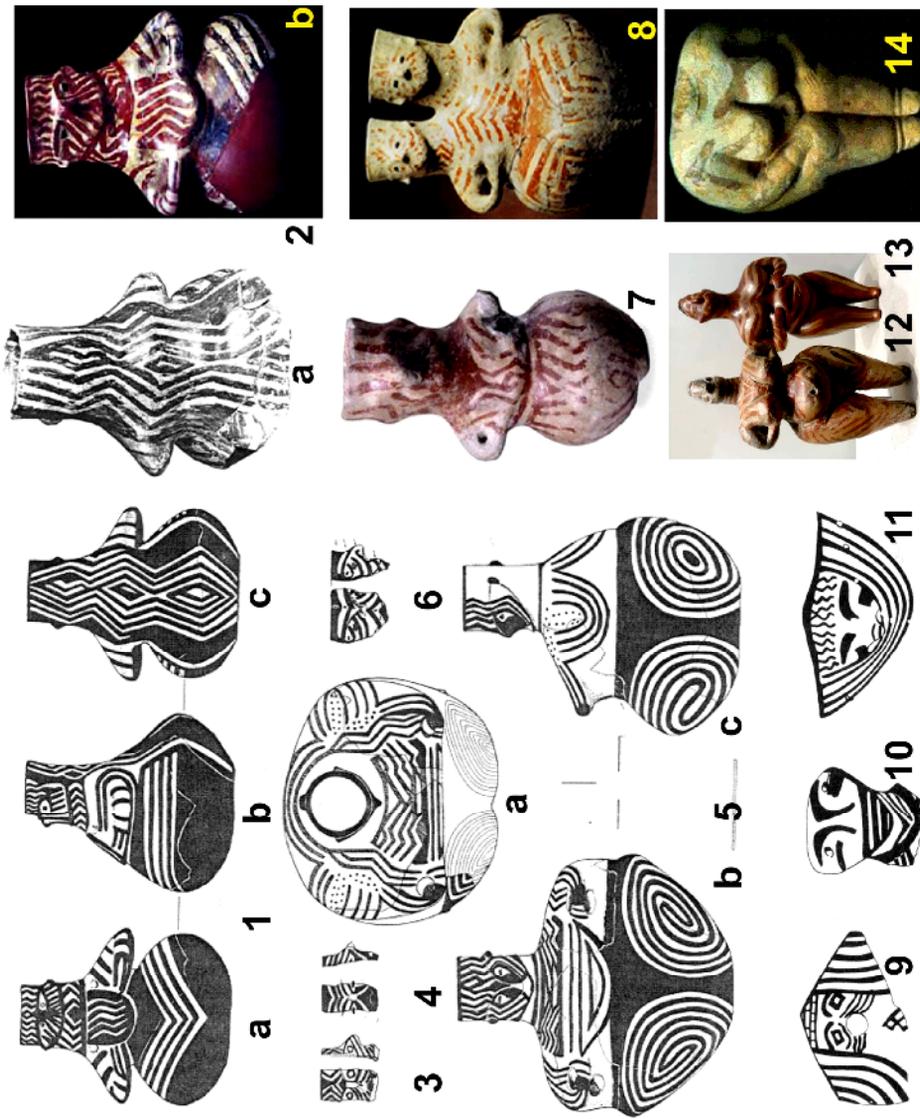
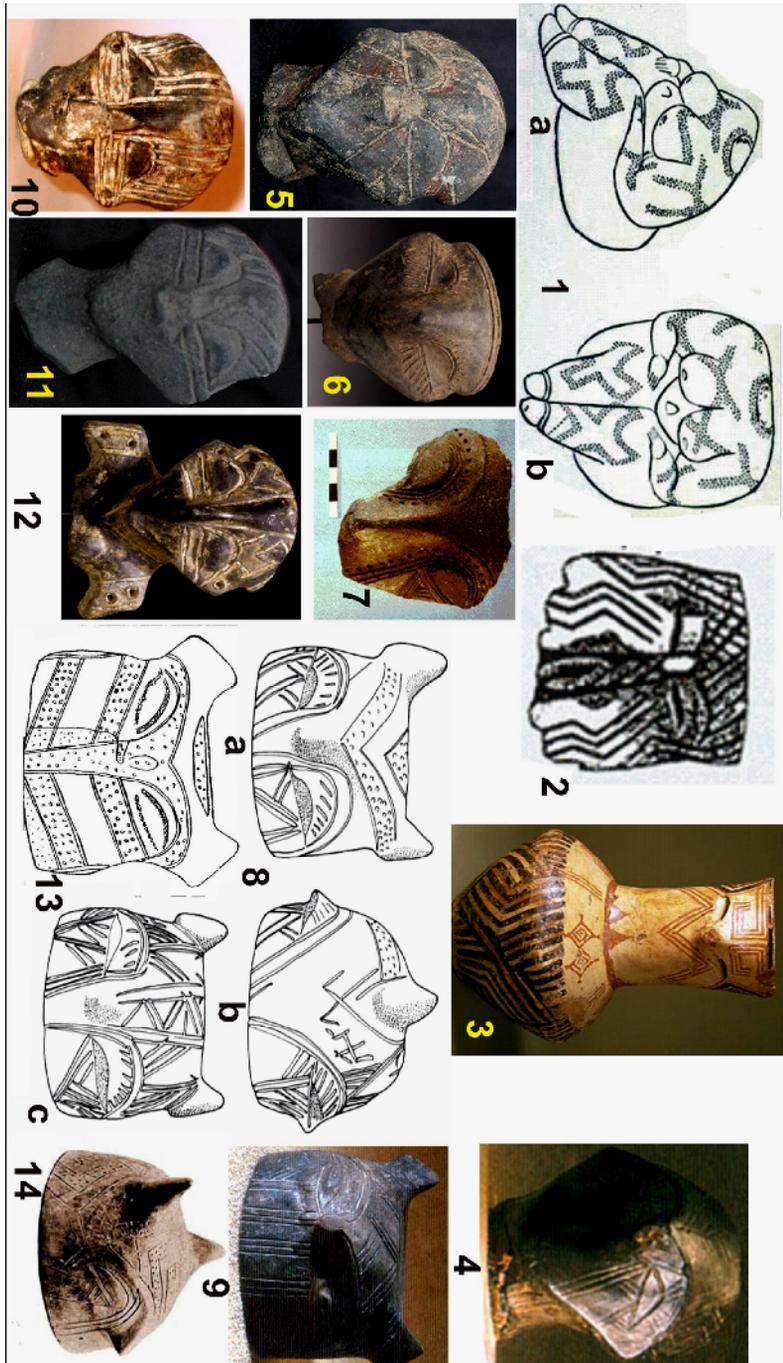


Fig. IV. Tatouages sur vases et statuettes. 1-13. Hacilar I; 14. Çatal Höyük (Mellaart, 1970, fig. 248-249, pl. LXIII. 1; <http://www.turkishodyssey.com/gallery/images/g0048.jpg>)



**Fig. 5.** Marguages corporels sur les statuettes et les vases anthropomorphes: 1. Catal Höyük; 2. Slatina-Sofia; 3. Gradešnica; 4, 9, 14. Potporanj-Kremenjak; 4-6, 8, 11-12. Vinča; 7. Selevac; 10. Uivar; 13. Zorleštu Mare (Nikola Tasić, Dragoslav Srećević, Bratislav Stojanović, 1990; <http://clasate.cimec.ro/Detinator.asp?detinator=Murzeul0Banatului0Montan00RESZZITZZA>; Gh. Lazarovici, 1979, fig.39; The Town Museum of Vršac, <http://www.arheologija.narod.ru/dlusanovce/vrsac/img/020.jpg>; <http://netsell.com/lococo/pottery.html>; Nikolov, 1975, fig. 11; Hansen, 2001, fig. 2; [www.theicivreview.com/f04cant.html](http://www.theicivreview.com/f04cant.html)).

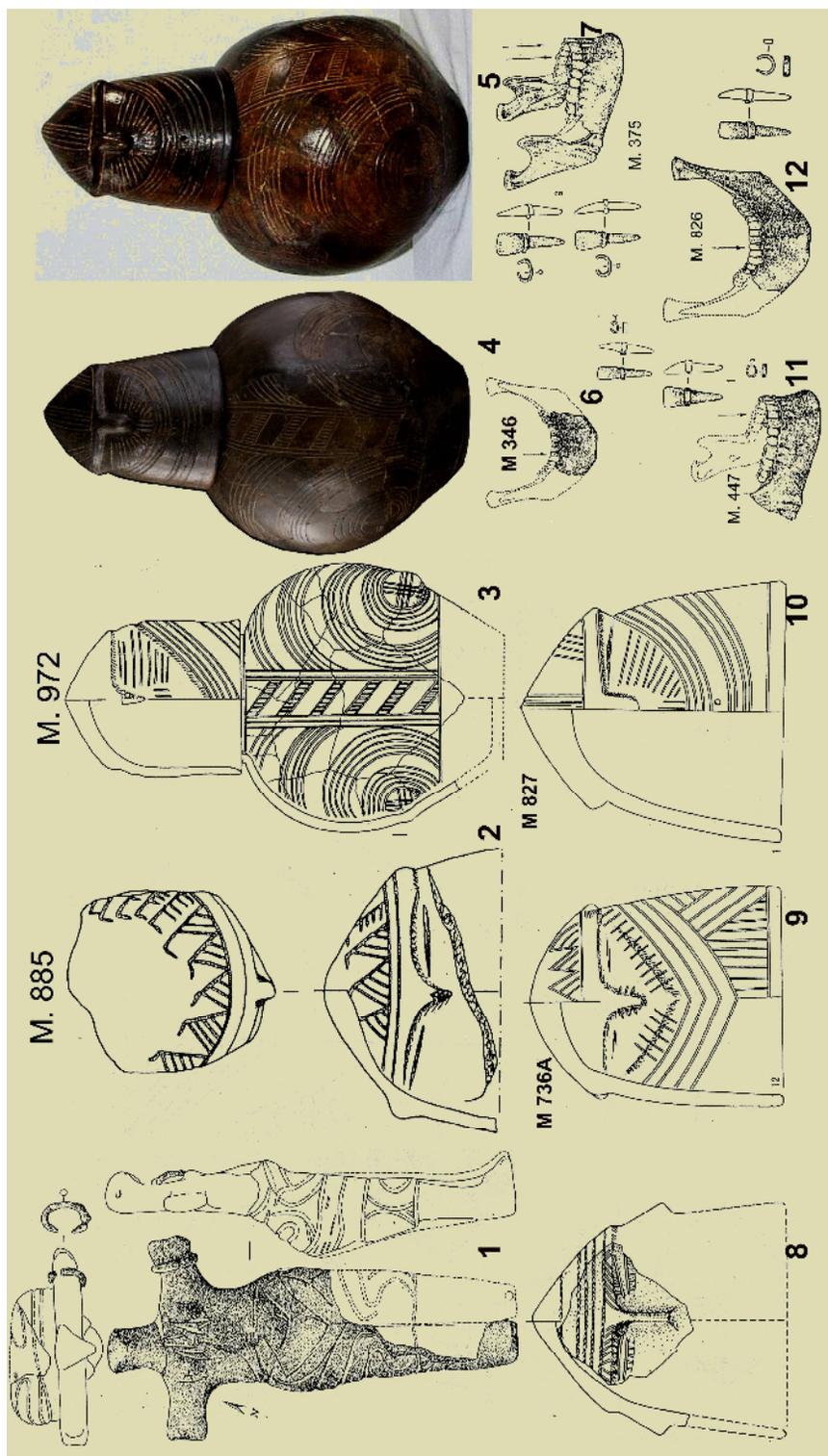


Fig. VI. Marquages corporels sur les statuettes et les vases anthropomorphes. 1-11. Durankulak, (Henriete Todorova (Hrsg.), 2002).